

Le sacre des sacrés numéros



■ La motorisation au cœur des débats.

LE SENS DU détail. Voilà ce que partagent les passionnés en général, ceux d'automobile en particulier. Les aficionados de la 205 GTI – une catégorie du très fourni club des amoureux de celle qui demeure le sacré numéro de Peugeot – ne font pas exception à la règle. C'est donc avec empressement qu'ils vous parlent des « coutures assorties » d'un modèle trônant, parmi une cinquantaine d'autres devant la musée de l'aventure Peugeot. Kesako ? En fait, oui, les points qui lient les assises en cuir de la voiture sont d'un beau vert. Le même exactement que celui de la carrosserie. « Il y a aussi des jantes noires », détaille, avec obligeance, un jeune homme, appareil photo en main, devant la belle. « C'est vraiment un modèle unique ».

La 205 GTI Griffes est en

effet « ultra-rare » (et donc chère, près de 10.000 € pour un véhicule en bon état) : normal, il s'agit d'une série limitée, sortie des chaînes à 1.600 exemplaires en tout et pour tout. La 205 GTI, qui a été notamment fabriquée à Sochaux et Mulhouse, a donné naissance, elle, à 330.000 voitures entre 1984 et 1994.

« Le Lion m'habite »

Après avoir fêté avec faste, l'an passé, les 30 ans de la 205 tout court, produite elle à partir de 1983 et jusqu'en 1998 à plus de 5 millions d'exemplaires, le temps est venu de célébrer, en 2014, sa petite sœur. L'initiative en revient ici au tout jeune club GTIPowers, créé voilà un an. Hier, l'association, forte d'une cinquantaine d'adhérents, a rassemblé des propriétaires de 205 GTI de toute la France au musée de



■ « Le côté mythique de la voiture nous fait autant plaisir que la conduite ».

Photos Jean-Luc GILLMÉ

l'aventure Peugeot pour une journée d'échanges.

Ce qui frappe (outre l'excellent entretien des véhicules !) ? La jeunesse des conducteurs. « Certains n'étaient même pas nés quand la voiture était produite », s'amuse le président du club, 34 ans, Jean-Pierre Adam. « Ils sont séduits par le côté mythique mais en même temps accessible de la voiture. Par le fait aussi qu'elle est sportive, agréable à conduire mais aussi assez facile à réparer ou à bricoler car pas bourrée d'électronique ».

Peugeot, ce Lorrain,

aujourd'hui installé à Pont-à-Mousson, est tombé dedans quand il était petit : papa et tonton possédaient respectivement 205 et 309, et, lui-même a appris, à tenir un volant, en conduite accompagnée, sur ce premier modèle. « Le Lion m'habite », rigole-t-il, à deux pas de l'antre de l'animal.

Au-delà de la prédestination familiale, la passion a fondu sur Jean-Pierre alors qu'il cherchait une pièce pour la première 205 GTI qu'il venait d'acquérir (il en a aujourd'hui une deuxième). Désireux de rencontrer des personnes qui partagent

ses centres d'intérêt, il crée un forum sur internet. Initiative qui aboutira donc l'an dernier à la création du club, qui rassemble aussi bien des Haut-Savoyards que des Niçois, des Mulhousiens que des Bordelais.

Vingt ans après l'arrêt de leur fabrication, trouve-t-on encore des 205 GTI, qui comme leurs grandes sœurs ont contribué à redorer le blason de Peugeot ? « On en trouve. Mais s'en procurer une à un prix raisonnable et en bon état devient de plus en plus difficile ». La rançon du succès.

S.D.